

3^{ème} B et C : SEMAINE 4 (06 avril au 10 avril 2020)

Bonjour à vous tous,

Allez une semaine de moins, trois semaines de passées déjà ! Vous vous rendez compte, nous attaquons la quatrième semaine ! Déjà ! Allez, on s'accroche, bientôt les vacances pour pouvoir souffler. En attendant, on continue à lire, à rédiger, à réfléchir, vous n'oubliez pas vos conjugaisons, ni la grammaire.

Voici quelques liens pour vous instruire, vous divertir.

- Pour découvrir Simone de Beauvoir en écoutant des extraits très bien lus et expliqués :

<https://www.franceinter.fr/emissions/ca-peut-pas-faire-de-mal/ca-peut-pas-faire-de-mal-01-decembre-2018>

- Pour lire des bandes dessinées :

<https://www.dargaud.com/Le-Mag/Actualites/Restezchezvous-On-vous-offre-de-la-lecture-gratuite-%21-2-nouvelles-BD>

Alors, comme d'habitude, je commence par une explication à lire attentivement en marron. Ensuite, j'écris en rouge le cours à retenir et à recopier dans votre classeur. Je termine en noir par les consignes de travail.

N'hésitez pas à poser des questions, et envoyez-moi votre travail par mail, vous pouvez le prendre en photo. Si vous n'avez pas le temps de tout faire, faites le mieux possible en prenant le temps de bien rédiger, de bien écrire.

Rappel de l'adresse mail à laquelle m'envoyer vos questions et votre travail :

velhoufi.francais@gmail.com

A très bientôt. Prenez bien soin de vous.

Virginie El Houfi

TEXTE 4 : *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Simone De Beauvoir, 1958.

Je prends le temps de bien rédiger pour que vous preniez conscience de ce qui est attendu en fin de troisième ! Votre horizon à vous est le lycée, pas des rangées de carrés gris !!!!!

Qu'avons-nous appris ?

- ✓ Qui est Simone de Beauvoir ?

Une figure essentielle pour le féminisme, mesdemoiselles sans elle, nous n'en serions pas là !

Je ne peux résister à vous donner cette citation, que même les garçons peuvent méditer : « Petite fille, toute mon imagination s'employait à anticiper mon destin de femme. Quand j'évoquai mon avenir, je renonçai à avoir des enfants à moi ; ce qui m'importait, c'était de former des esprits et des âmes. Je me ferai professeur, décidai-je. Je ne concevais pas que l'avenir pût me proposer entreprise plus haute que de façonner un être humain. Tel était le sens de ma vocation : adulte, je reprendrais en main mon enfance, et j'en ferais un chef d'œuvre sans faille. Je me rêvais l'absolu fondement de moi-même et ma propre apothéose. Ainsi, au présent et dans l'avenir, je me flattais de régner, seule, sur ma propre vie. » On y retrouve l'idée de prendre son destin en main, de se construire une vie choisie.

Née en 1908, morte en 1980, elle vient d'une famille bourgeoise parisienne, elle devient professeur, philosophe. Elle partage sa vie avec le philosophe Jean-Paul Sartre. Elle écrit des livres : son autobiographie *Mémoires d'une jeune fille rangée*, des romans *Les Mandarins*, un essai sur la féminité *Le Deuxième sexe*. Toute sa vie est consacrée à la réflexion sur la place de la femme, elle combat pour obtenir sa libération et son indépendance. On peut dire qu'elle fonde le féminisme en refusant que la société réduise la femme à des fonctions maternelles, ménagères, domestiques.

- ✓ Le texte que vous avez lu est un extrait de son autobiographie, c'est donc **un récit rétrospectif écrit à l'âge adulte revenant en arrière lorsque l'auteurice était enfant**. On le comprend par l'emploi du passé simple pour le temps de l'enfance « je me rendis compte, l'angoisse me prit », celui du souvenir, et le présent d'actualité pour le temps de l'écriture à l'âge adulte « je me la rappelle encore aujourd'hui » ligne 11. On a bien dans ce texte le regard de l'adulte sur son enfance.
- ✓ Le texte insiste sur **l'opposition entre l'enfance et l'âge adulte** : « les jeux et plaisirs de l'enfance » s'opposent à la répétition des tâches quotidiennes des adultes qui n'ont plus le temps ni le désir de s'amuser. Pour les parents « la vie n'est pas un roman » signifie qu'il n'y a pas de place dans l'existence pour l'aventure, les péripéties, les retournements de situation, la rêverie. En gros, quand on est adulte

on est sérieux, on se confronte à la réalité qui n'est pas toujours agréable, qui est monotone, qui se répète jour après jour. Et ça, Simone de Beauvoir n'en veut pas, elle veut construire sa vie.

- ✓ C'est en voyant la vie quotidienne de sa mère que Simone de Beauvoir a pris conscience qu'elle ne voulait pas de cette vie. S'occuper des enfants, de la maison, faire la cuisine, la vaisselle, puis recommencer chaque jour indéfiniment : tel est le quotidien de sa mère, un enfermement dans des tâches identiques sans intérêt qui est évoqué par la métaphore de la « rangée de carrés gris qui s'étendaient à l'horizon ». Aucune issue n'est possible, le même jour se répète à l'identique.
- ✓ C'est ce dont prend conscience la jeune Simone de Beauvoir un jour ordinaire car passé à aider sa mère à faire la vaisselle, et en même temps différent des autres car elle prend la décision d'avoir une autre vie : « Non, me dis-je, ma vie à moi conduira quelque part ».
- ✓ En affirmant qu'elle « porte le deuil de sa vie passée », cela signifie que petite fille elle peut envisager tous les possibles, elle est libre. Chaque jour peut être renouvelé par le jeu et l'imagination. Elle craint de ne pouvoir conserver cette liberté à l'âge adulte, elle ignore si elle aura suffisamment de force pour se construire un avenir différent des femmes de son milieu social.

(A recopier dans le classeur après avoir écrit)

TEXTE 4 : *Mémoires d'une jeune fille rangée*, Simone De Beauvoir, 1958.

Que retient-on ?

Pour Simone de Beauvoir raconter son enfance c'est faire le portrait d'une époque et d'un milieu social : la bourgeoisie parisienne dans l'entre deux-guerres, la place de la femme enfermée dans son foyer et ses activités domestiques, la monotonie de la vie d'adulte.

A travers ce portrait, elle met en valeur sa prise de conscience et sa décision de ne pas vivre de cette façon. Ecrire son enfance, c'est donc aussi mettre en lumière un moment important de son existence, faire partager sa prise de conscience aux autres femmes pour faire comprendre que l'on peut construire son destin.

En racontant son enfance et sa jeunesse, alors qu'elle est au moment de l'écriture une femme reconnue, indépendante, engagée, c'est aussi faire partager son engagement et démontrer aux autres femmes, aux jeunes lectrices que l'on peut décider de ce que sera son existence. L'autobiographie peut donc aussi être engagée, ici est exprimé clairement un engagement féministe.

LECTURE-COMPREHENSION-EXPRESSION

TEXTE 5 : *L'Age d'homme*, Michel Leiris, 1939.

- 1- Prouvez que c'est un texte autobiographique.
- 2- Racontez « l'agression ».
- 3- Pourquoi l'auteur a-t-il vécu cet événement comme une agression ? Appuyez-vous sur les métaphores pour justifier.
- 4- Pourquoi est-ce un événement essentiel de l'enfance du narrateur ? Expliquez en quoi il y a un avant et un après.
- 5- Peut-on considérer ce souvenir comme une prise de conscience de ce qu'est l'existence ? Pour quelles raisons ?
- 6- Rédigez un paragraphe argumenté en vous appuyant sur ce texte répondant à la question : Pourquoi écrire sur soi ?

DICTEE

Préparez ligne 1 « *Agé de cinq ans ...* » jusqu'à ligne 10 « *abominable guet-apens* ».

Je vais enregistrer la dictée du texte, vous l'aurez donc en fichier audio.

Vous ferez la dictée en passant une ligne à chaque fois, puis vous vous corrigerez tout seul avec le livre en recopiant correctement le mot en rouge, et vous m'enverrez une photo de la dictée corrigée.

CAHIER BREVET : LES FIGURES DE STYLE

Bien lire le mémo pour se rappeler des figures de style.

Exercices pages 30 et 31.

Bon courage à vous tous.

Travaillez bien !